

ENTREPRENEURS ENGAGÉS

ÉDITO

UNE OFFRE POUR LES
ENTREPRENEURS ENGAGÉS
DE DRÔME ARDÈCHE



PHILIPPE
VEYRET
Président
d'Initiative

INTERVIEWS



4 INTERVIEWS
D'ENTREPRENEURS
ENGAGÉS

P. 3 À 6

DÉCRYPTAGE



LA NOUVELLE OFFRE DE
FRANCE ACTIVE DÉPLOYÉE
PAR INITIATIVE

P. 7

Cela fait 20 ans qu'Initiative finance et soutient les entrepreneurs qui font l'économie de notre territoire : des commerçants, des artisans, des projets collectifs ou individuels, des hommes et des femmes qui veulent créer leur emploi ou faire plus pour leur quartier, leur environnement, l'emploi local ou les personnes en fragilité autour d'eux. Initiative est souvent repéré pour son appui au moment de la création via le prêt d'honneur mais nous pouvons faire beaucoup plus que cela ! **Pour les entrepreneurs engagés, Initiative peut intervenir sur des montants bien supérieurs et à tous les stades de vie de leur entreprise : émergence, développement, consolidation.**

Qu'est ce qu'un entrepreneur engagé ? Ce numéro revient sur l'itinéraire de 4 d'entre eux et sur l'offre que nous leur proposons pour leur donner les moyens d'agir.



Initiative

Des ressources pour entreprendre 26 07

Initiative
26.07

MEMBRE DES RÉSEAUX



FRANCE ACTIVE

Initiative
france

4 ENTREPRENEURS ENGAGÉS

Définition : *Au-delà du simple profit économique, l'entrepreneur engagé cherche la dynamisation de son territoire, la préservation de l'environnement, la réponse à des besoins sociaux non couverts, la création d'emplois...*

Christophe Chevalier GROUPE ARCHER à Romans



Activité : Mise à disposition de personnel, sous-traitance industrielle, fabrication d'une ligne de chaussures et coopérative d'entrepreneurs.

Année de Création : 1987

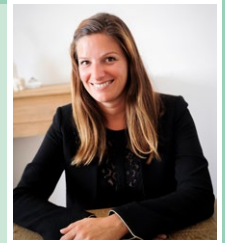
Chiffres d'affaires du groupe : 16 M€

Salariés : 2000 pour 500 équivalents temps plein

Définition de l'engagement :

Christophe cherche à « réduire le chômage en agissant sur le développement économique et l'employabilité des personnes ».

Eva Moulin ADEOS ADMETIS à Valence



Activité : 2 organismes de formation dont un spécialisé dans les langues et cultures étrangères.

Année de Création : 2012

Chiffres d'affaires du groupe : 1,6 M€

Salariés : 10 et 350 formateurs

Définition de l'engagement :

Eva définit ADEOS comme « un booster économique et un moyen d'améliorer les conditions de travail professionnelles des salariés ». Elle s'engage aussi dans le soutien aux jeunes entrepreneurs du territoire.

Thomas Huriez MODETIC & 1083 à Romans



Activité : Magasin de vêtements bio-éthiques, fabrication de jeans en France.

Année de Création : 2007

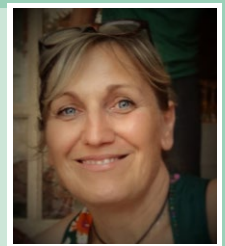
Chiffres d'affaires du groupe : 2 M€

Salariés : 16

Définition de l'engagement :

Thomas cherche à « promouvoir des valeurs éthiques et environnementales auprès d'un large public ».

Dominique Torres LA FABRIC SANS GLUTEN à Montélier



Activité : Fabrication de tartes bio sans gluten et sans lactose.

Année de Création : 2014

Chiffres d'affaires du groupe : 160 K€

Salariés : 5

Définition de l'engagement :

Dominique cherche à « inscrire son entreprise dans les besoins du territoire et y jouer un rôle économique et social ».

Christophe Chevalier

GROUPE ARCHER



« Archer se positionne comme une entreprise de territoire qui soutient l'émergence d'autres projets. »

Revenons sur le parcours personnel qui vous a conduit à diriger Archer depuis 1991...

J'ai vécu mes 10 premières années dans le foyer de jeunes travailleurs géré par mon père, je suis donc né dans l'économie sociale. Mais j'ai toujours eu une double culture avec aussi des entrepreneurs dans mon entourage. J'ai une vision politique de l'entreprise : selon moi l'entrepreneur doit être un acteur de l'intérêt général.

Vous avez été le moteur du développement du Groupe Archer. Pouvez-vous revenir sur les grandes étapes ?

Archer est né d'un souffle de solidarité il y a 30 ans parce que l'industrie à Romans était en crise et que les phénomènes de chômage et de pauvreté étaient très importants. La seconde étape a été de développer des emplois en insertion. Au début des années 2000, le besoin n'était plus de créer des dispositifs d'accompagnement à l'emploi mais de créer des emplois, ce qui nous a conduit à faire du développement économique. Nous avons d'abord repris des activités en grandes difficultés puis nous avons travaillé sur des alternatives à la délocalisation. Nous avons conduit ces projets avec d'autres ce qui nous a amenés à créer en 2007 Pôle Sud, un pôle de coopération économique impliquant les entreprises, notamment via l'association ERB. Aujourd'hui, avec l'initiative « Start-up de territoire », nous souhaitons développer les coopérations sur tout le territoire, et pas seulement dans Pôle Sud. Archer n'a plus voca-

tion à se développer mais à se stabiliser et jouer un rôle moteur pour aider d'autres projets à émerger.

Quelles sont les ambitions de Start-up de territoire ?

Start-up, c'est la mobilisation des acteurs d'un territoire : entrepreneurs, élus, citoyens,... pour travailler sur des enjeux locaux et aboutir à des projets d'activité pouvant y répondre. Nous voulons accompagner la création d'entreprises sous toutes ses formes pour développer des activités qui répondent à l'intérêt commun. Pour que ces activités fonctionnent, elles demandent un changement de posture de l'entrepreneur et du consommateur... Elles doivent donc être construites collectivement. Start-up est une démarche collaborative où chaque projet démarre en s'appuyant sur l'expérience des autres et apporte sa contribution.

Vous êtes un entrepreneur engagé : comment définissez-vous votre engagement ?

Etre chef d'entreprise est un vrai engagement citoyen, les entrepreneurs sont un vecteur de dynamisme sur leur territoire. Mais, comme les politiques ou les citoyens, ils ne peuvent pas résoudre les maux de notre société seuls. Les innovations se construisent par la réunion de différentes parties prenantes qui acceptent de travailler ensemble à l'échelle d'un territoire. Mon engagement aujourd'hui est de porter ce message localement mais aussi sur d'autres territoires où la démarche Start-up rencontre un succès important.

Le soutien apporté par INITIACTIVE

DE 2005
À 2016

PRÊTS SOLIDAIRES :
270 000 €

GARANTIES BANCAIRES :
196 500 € POUR LEVER
453 000 € DE PRÊTS

Dominique Torres

LA FABRIC SANS GLUTEN



« **Monter un projet d'entreprise, c'est mettre toute son énergie au service de son rêve et aller chercher les personnes dans les réseaux comme Initiactive qui ne demandent qu'à vous aider !** »

Quelles sont les motivations qui vous ont conduit à créer la Fabric sans gluten ?

J'étais en reconversion et comme présidente de l'association *Femmes aux pluri'elles*, j'avais envie de donner un coup de pouce aux femmes en créant une entreprise d'insertion. L'idée de l'activité a émergé suite à des rencontres. Lors d'un stage dans une structure d'insertion, j'ai découvert que les entreprises agroalimentaires locales avaient des difficultés à accueillir des personnes issues de l'insertion en raison des règles strictes qu'elles doivent appliquer. Parallèlement, j'avais des amies intolérantes au gluten et au lactose qui me faisaient part de leur difficulté à manger sain en dehors de leur propre cuisine. Les paramètres semblaient réunis pour créer une entreprise sur un marché de niche, inscrite sur son territoire en répondant à des problèmes de recrutement des entreprises agroalimentaires et donc d'emploi.

Revenons sur votre parcours depuis l'idée jusqu'au lancement : c'est un projet mûrement réfléchi ?

Le travail autour du projet a duré plus de 2 ans, mais trouver un local adapté et réaliser des travaux a aussi pris 2 ans... Enfin, la production a pu démarrer fin 2015. Je n'avais pas anticipé ce parcours, je me suis juste mise dans une dynamique d'avancer positivement. J'ai fait chaque pas en me disant « si ça marche, je continue ». C'est une question d'énergie : je voulais voir jusqu'où je pouvais aller ! Je me suis rendue compte que les portes pouvaient s'ouvrir quand on osait les pousser, et surtout qu'il y avait derrière des personnes prêtes à vous aider et vous accompagner.

Comment se passent les premiers mois de la Fabric sans Gluten ?

Tout ce que j'avais dans la tête est en train de se réaliser : l'équipe dont j'avais rêvé se constitue doucement, les personnes en insertion arrivent et c'est un vrai bonheur de les voir grandir. Les clients sont au rendez-vous, il y a de belles perspectives, ça donne de l'énergie pour continuer : le référencement dans les grandes enseignes arrive comme prévu. Grâce aux prêts patients que j'ai eu, notamment celui de France Active et du PIA*, je suis presque sereine ! Ce sont des outils qui permettent « d'acheter du temps », le temps de concrétiser les démarches commerciales et de construire un chiffre d'affaires pour faire face aux échéances. D'ici à juin 2017, tout sera en place pour pouvoir les rembourser.

Et dans 5 ans comment voyez-vous la Fabric sans Gluten ?

Dans 5 ans, je voudrais que *La Fabric sans Gluten* soit une petite entreprise d'une quinzaine de personnes, « agile » sur son marché, proposant des produits gourmands et sains, avec une gamme complète de tartes sucrées et salées Bio, livrées en frais un peu partout en France. Mais je voudrais surtout que le projet humain que je voulais construire soit réalisé : une entreprise où l'on manage par la confiance, où l'on donne du sens à ce qu'on fait, où chacun puisse grandir et participer à l'évolution de *La Fabric*.

Comment définissez-vous votre engagement ?

J'ai envie d'être en lien avec mon territoire, tisser des relations avec les producteurs locaux pour valoriser notre production Drômoise ! En lien avec les autres, les structures d'insertion, les organismes de formation, les entreprises d'agroalimentaire, construire des parcours pour amener les salariés en insertion vers l'emploi durable.

* PROGRAMME INVESTISSEMENT D'AVENIR

Le soutien apporté par INITIACTIVE

2015

PRÊTS SOLIDAIRES :
150 000 €
DONT 75 000 € DU PIA
(PROGRAMME INVESTISSEMENT D'AVENIR)

GARANTIES BANCAIRES :
42 000 € POUR LEVER
75 000 € DE PRÊTS

Thomas Huriez

MODETIC & 1083



« Faire revivre le site de Jourdan : j'aurai plus de regret de ne pas essayer que d'échouer ! »

Revenons sur les motivations qui vous ont poussé à créer MODETIC en 2007 ?

Je voulais donner du sens à mon travail c'est très important pour moi. Et depuis l'enfance, je voulais qu'on garde la maison familiale située face à Marque Avenue à Romans et m'y installer. J'ai démarré avec le déstockage de vêtements bio. Mais la crise de 2008 a réduit l'offre et beaucoup de boutiques similaires ont fermé. Ma situation personnelle m'a permis d'avoir le temps de rebondir.

Comment vous est venue l'idée de créer la marque 1083 ?

Nous avons dû tirer les conséquences des difficultés de la boutique : avoir de belles idées c'est bien, mais nos produits étaient trop chers et pas attractifs. Il n'y avait pas un seul jean dans la boutique alors que tout le monde en porte. J'ai travaillé sur un concept de marque de jeans bio éthique et fabriqué en France car le jean a un rythme de mode beaucoup plus lent que les autres vêtements. Cela permet de bâtir une stratégie de reconstruction industrielle. C'est aussi le vêtement « universel » et le symbole de la mondialisation et de la pollution, un bon vecteur pour diffuser nos idées. Nous avons étendu la gamme à la basket, également un basique de la mode, car chercher la relocalisation à Romans renvoie forcément à l'histoire de la chaussure. Soft'in, notre partenaire à Romans, a démarré en même temps que nous et nous avons grandi ensemble. Je voulais mettre en avant la proximité avec la notion de kilomètres parcourus (1083 est la distance maximum parcourue par les jeans, soit la distance entre Brest et Menton).

Quelles sont les raisons de la réussite de 1083 ?

Avec de bons vêtements, à des prix abordables en supprimant les intermédiaires et en plus made in France, ça ne peut que fonctionner ! Nous sommes arrivés au bon moment. Avec le financement participatif, c'est parti tout seul : nous sommes devenus un symbole presque sans le vouloir. Mais l'important c'est de durer... Notre force est aussi dans notre transparence permanente : les clients sont fidèles et tolèrent nos imperfections, car recréer une filière, ça ne se fait pas sans accroc.

Aujourd'hui vous allez réhabiliter et faire revivre le site de Jourdan. Pourquoi ce projet ?

La demande est là et le marché est énorme : nous produisons 15 000 jeans par an sur un marché français de 88 millions. Depuis 2012, notre chiffre d'affaires est multiplié par deux chaque année. Il y a un an nous avons ouvert un atelier de production sur Romans pour pouvoir innover et échanger avec nos fournisseurs en étant plus crédible. Cet atelier va grossir et nous cherchons des locaux plus grands en centre-ville. Nos partenaires nous ont orienté sur l'ancienne usine Jourdan et nous avons mûri le projet ensemble. Proposer un atelier 1083 visitable et un magasin d'usine est cohérent avec notre volonté de transparence et avec l'image de Romans. Il y a bien sûr des risques, c'est un énorme projet et lourd de symbole. C'est une grande responsabilité.

Que diriez-vous à un entrepreneur qui démarre ?

La création d'entreprise, c'est à la fois être libre et contraint : contraint par ses obligations, ses responsabilités, mais libre de décider et de se tromper. Un petit conseil ? Ne rien lâcher, aller au bout des choses, mais aussi accepter de changer d'avis et apprendre de ses erreurs.

Le soutien apporté par INITIACTIVE

2007

PRÊTS D'HONNEUR :
11 500 €

NOUVELLE INTERVENTION EN PRÊT
SOLIDAIRE POSSIBLE
(PROJET JOURDAN)

Eva Moulin

ADEOS & ADMETIS



« Je voudrais que toutes les entreprises fonctionnent avec professionnalisme pour que les salariés s’y sentent bien et que l’économie se porte mieux. »

Dans votre parcours, qu’est-ce qui explique votre réussite actuelle ?

J’ai été élevée dans une famille d’entrepreneurs. Je suis "tombée" dans la vente à 18 ans en réalisant des animations en grande surface les week-ends. Je me suis éclatée, j’adorais relever le challenge d’arriver à une rupture de stock. Plus que pendant mes études, c’est sur le terrain que j’ai appris mon métier.

Vous auriez pu continuer comme commerciale. Pourquoi avoir créé un organisme de formation ?

Je suis hyper active alors les jobs salariés ce n’était pas simple : mes initiatives n’étaient pas toujours appréciées. Il était évident pour moi que je souhaitais être mon propre patron. Pour autant, je n’ai jamais idéalisé mon entreprise parce que je connaissais les difficultés et les sacrifices. Le secteur de la formation m’a séduit car il s’agit de faire évoluer les gens, les pousser à donner le meilleur d’eux-mêmes, les faire monter d’un cran (ou deux !).

Avec ADEOS puis ADMETIS, votre croissance a été fulgurante. Pouvez-vous revenir sur le chemin parcouru ?

2012 a été l’année de la conception et de la commercialisation des formations. J’ai analysé la demande des clients, écouté le marché et proposé une offre adaptée. En 2013, nous avons rapidement convaincu nos premiers clients grâce à la qualité de nos formations, d’abord de belles PME locales puis des grands comptes. Le bouche-à-oreille a bien fonctionné. Nous avons vécu trois ans de croissance très rapide et il a fallu structurer l’équipe et les process. Aujourd’hui nous intégrons davantage les nouvelles technologies dans les formations, avec des mises

en situation virtuelle. Nous voulons apporter du concret, du ludique et de la créativité.

Vous sentez-vous un entrepreneur engagé ?

Mon premier engagement est dans la vision de mon métier. Les entreprises sont en train de changer, elles ont besoin de faire évoluer leur management, leur organisation, leur communication... Je vois l’action d’ADEOS comme un booster économique et comme un moyen d’améliorer les conditions de travail professionnelles des salariés. Aujourd’hui, notre clientèle est constituée à 80% de grands comptes, mais la prochaine étape du développement d’ADEOS sera de faire bénéficier les entreprises locales de notre expérience. Je veux leur donner des outils différenciants pour qu’elles gagnent des marchés. Ensuite, je prends d’autres engagements comme être candidate CGPME à l’élection de la Chambre de Commerce et d’Industrie de la Drôme pour contribuer à des décisions économiques plus en phase avec les attentes d’une nouvelle génération de dirigeants. J’ai aussi mis en place un partenariat avec Initiative pour que, dans nos formations réalisées sur Valence, une place soit systématiquement proposée gratuitement à un créateur d’entreprise.

Quel conseil donneriez-vous à un entrepreneur en démarrage, mis à part celui de se former... ?

Je voudrais partager avec eux ce proverbe : « Tout seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin ! » Pour aller loin il faut savoir s’entourer de conseils, d’un parrain, choisir les bonnes personnes dans son équipe ou se confronter aux autres en intégrant une pépinière ou en partageant des locaux... En résumé : surtout, ne pas rester seul.

Le soutien apporté par INITIACTIVE

2012

PRÊT D'HONNEUR :
10 000 €

GARANTIES BANCAIRES :
40 000 € POUR LEVER
60 000 € DE PRÊTS

AMBITION 2020

Renouvelée, simplifiée, enrichie : la nouvelle offre France Active

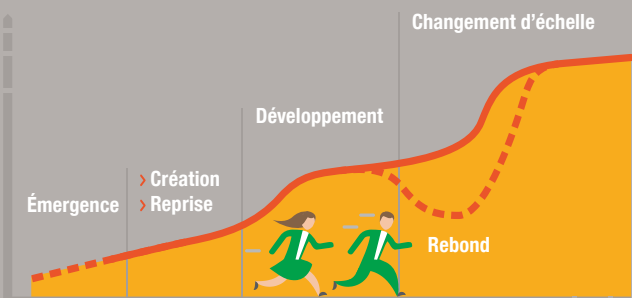
Initiative s'inscrit pleinement dans le projet stratégique du réseau France Active pour proposer en Drôme et en Ardèche une offre performante à destination des entrepreneurs engagés.

1 | POUR QUI ?

France Active soutient tous les entrepreneurs

qui s'engagent dans un projet d'entreprise qui va au-delà du simple profit économique : création de leur propre emploi, dynamisation de leur territoire, préservation de l'environnement, insertion par l'activité économique...

France Active les accompagne à tous les stades de vie de leur entreprise, de l'émergence au changement d'échelle.



2 | POURQUOI ?

- ▶ Les entrepreneurs sont confrontés au quotidien à des **problématiques financières** qui les empêchent de se concentrer sur leur projet d'entreprise ;
- ▶ Les projets complexes ont du mal à **trouver des financements** auprès des acteurs financiers traditionnels ;
- ▶ Les entrepreneurs engagés ont besoin de s'insérer dans un maillage territorial fort et d'accéder à des **réseaux d'acteurs économiques et sociaux** pour s'inscrire dans la durée.



3 | COMMENT ?



CONSEIL

Les équipes de France Active sont aux côtés de l'entrepreneur pour construire avec lui sa **stratégie financière** et lui donner les **clés pour piloter son entreprise**.



FINANCEMENTS SOLIDAIRES DE 1000€ À 1,5M€

adaptés à tous les besoins de l'entrepreneur :

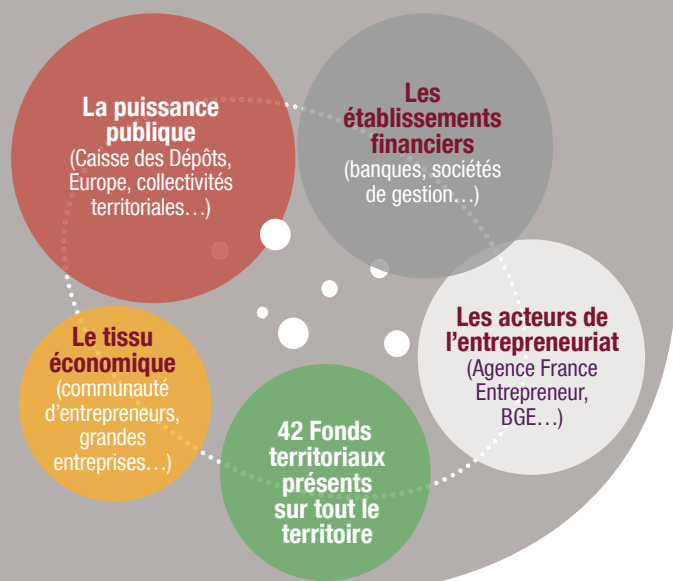
- ▶ primes
- ▶ apports en capitaux
- ▶ prêts
- ▶ garanties d'emprunt bancaire



MISE EN RÉSEAU

France Active permet à l'entrepreneur d'accéder à une **communauté d'entrepreneurs, de partenaires économiques, d'épargnants solidaires et d'acteurs de la solidarité**.

4 | AVEC QUI ?

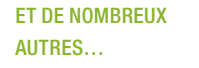
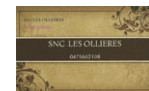


200 ENTREPRISES FINANCÉES PAR AN 2100 ENTREPRISES FINANCÉES DEPUIS 20 ANS



Initiative

Des ressources pour entreprendre 26 07



RETROUVEZ NOUS SUR INITIATIVE2607.FR ET SUR FACEBOOK

PARTENAIRES :



Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel national "Emploi et Inclusion" 2014-2020